



*Galerie d'une heure 0494635424 # 51
Dimanche 25 avril 2010 de 16 à 17 heures*

Premier appel [Cathy Dutas]

Je regarde vers l'Ouest, je vois un petit terrain où l'on peut jouer à la pétanque, il est entouré de bancs et d'arbres récemment taillés. Il y a un petit parking qui est le long d'un trottoir, des voitures y sont garées. Un autre terrain est, lui, grillagé, j'y vois des paniers de basket-ball, leurs poteaux sont bleus. Au loin, je vois un mont avec des arbres. Des maisons sont à son pied.

Vers le Nord, une rue va du Nord vers le Sud, de nombreuses personnes marchent sur les trottoirs et sur la rue, elles avancent pour la plupart vers le Sud, peut-être ont-elles garé leur voiture vers le Sud, ou peut-être vont-elles à la plage. Au loin, je vois des arbres, ainsi qu'une église de couleur orangée. Il y a des appartements de couleur beige, certains ont un balcon.

Vers l'Est, je revois la rue qui va du Nord vers le Sud. Juste face à moi, il y a une maison orangée, ses volets sont verts et son portail est ouvert. Sur le terrain de cette maison, il y a des arbres, une voiture grise est garée. Une boîte aux lettres verte est fixée sur un muret qui maintient le portail. Au bord du trottoir, il y a un lampadaire. Je vois d'autres maisons, des antennes sur leur toit. Une dame place sa main au-dessus de son front afin de regarder quelque chose au loin, elle se dirige vers le Sud.

Vers le Sud, je vois de nouveau la rue qui va du Nord vers le Sud. Le long de la rue, il y a des arbres, des palmiers ainsi que des appartements de couleur orangée, ils ont des balustrades bleues et des pare-soleil également bleus. Une autre rue se dirige vers l'Ouest, une voiture passe à un stop sans s'arrêter. Je lis le nom de cette rue : « Chemin des aubépines ». Au coin de la rue, je lis sur un muret : « Le grand large ». Un groupe de personnes est arrêté à environ un mètre de moi, elles discutent.

Le ciel est bleu, il n'y a pas un seul nuage. Deux pigeons volent.

Dans ma galerie, il n'y a pas de porte, au sol il y a des feuilles mortes, puis quelques toiles d'araignées.

Second appel [Guy Morel]

Je regarde vers l'Ouest, une petite place est de forme triangulaire, elle est entourée par des bancs, des arbustes et des arbres récemment taillés. On peut y jouer à la pétanque. Derrière cette place, il y a un terrain grillagé, j'y vois des paniers de basket-ball, leurs poteaux sont de couleur bleue. Une demoiselle fait du *skate-board*, une petite fille en vélo, vêtue de rose et de violet, l'accompagne. Plus loin, il y a un mont, j'y vois des arbres. Des habitations orangées et rosées sont à son pied.

Vers le Nord, une cabine téléphonique est à environ vingt centimètres de ma galerie, le combiné pend dans le vide, il est mal racroché. Une rue va du Nord vers le Sud, des voitures y sont garées au bord. De nombreuses personnes marchent sur le trottoir, elles avancent pour la plupart vers le Sud. Au loin, je vois des arbres, ainsi qu'une église de couleur orangée, son clocher se cache

derrière des branches d'arbres. Des appartements sont de couleur beige, ils comportent des balcons, sur lesquels je vois un parasol fermé, une parabole et des pots de fleurs vides. Un homme passe en courant, il avance vers le Nord. Vers l'Est, je revois cette rue qui va du Nord vers le Sud, je suis à son bord. Juste en face de moi, il y a une maison orangée avec des volets de couleur verte. Le portail noir est ouvert. Une voiture est garée sur le terrain, je vois également des arbres et de petites fleurs rouges. Une boîte aux lettres verte est fixée sur un des murets qui maintient le portail. D'autres maisons rosées, grises ou beiges, sont cachées derrière des arbres. Trois hommes et une femme avancent vers le Sud. Vers le Sud, je vois encore la rue qui va du Sud vers le Nord, des voitures y sont garées, j'en vois une jaune, une rouge et d'autres noires et grises. Je vois des palmiers ainsi que des habitations orangées, des balustrades et pare-soleil bleus sont sur leurs balcons. Des antennes sont sur les toits. Une voiture grise vient du Sud, elle se dirige vers moi. Une rue se dirige vers l'Ouest, sur un panneau je lis son nom, « Chemin des aubépines ». À l'angle de cette rue, il y a un muret où je lis : « Le grand large ».

Le ciel est bleu, il n'y a pas de nuages. Je vois des mouettes voler.

Dans ma galerie il n'y a pas de porte. Au sol, il y a quelques petites feuilles mortes, je vois une fourmi qui court. Au plafond, il y a une toile d'araignée, des feuilles mortes sont prises dedans. Je vois une interdiction de fumer, ainsi qu'une inscription difficile à déchiffrer, je lis : « France Télécom a répercuté la baisse de la TVA sur les prix des communications indiquées... À partir du 5 juin 2000... ».

Troisième appel [Ian Simms]

Je regarde vers l'Ouest, il y a un terrain de forme triangulaire sur lequel on peut jouer à la pétanque. Des bancs, arbres et arbustes entourent ce terrain, il y a également un lampadaire et une poubelle grise et jaune. Un petit garçon s'assoit sur un des bancs, il porte un *short* blanc, une chemise verte et grise et des baskets. Il est tout seul. Ses mains sont l'une dans l'autre, posées sur ses genoux. Il regarde à travers un grillage une demoiselle qui fait du *skate-board* et une petite fille sur un vélo. Il se met debout sur le banc et regarde le sol. Au loin, il y a un mont avec des arbres, au pied de celui-ci il y a des habitations de couleur orangée, rosée et beige. Des personnes marchent le long de ces maisons.

Vers le Nord, une rue va du Nord vers le Sud, des voitures y sont garées. De nombreuses personnes marchent sur les trottoirs qui sont de part et d'autre de la rue, elles avancent principalement vers le Sud. Une cabine téléphonique est à vingt centimètres de ma galerie, une petite fille y entre, elle attrape le combiné qui est suspendu dans le vide et fait semblant de téléphoner. Elle me regarde. Elle ouvre la porte et s'en va. Au loin, il y a une église de couleur orangée. Je vois un crayon géant qui indique qu'il y a une école qui ne se trouve pas loin et que les voitures doivent donc ralentir et avancer avec prudence.

Vers l'Est, je revois la rue qui va du Nord vers le Sud, je suis au bord. En face de

moi, il y a une maison de couleur orangée avec des volets verts, son portail de couleur noire est ouvert. Une voiture grise est garée sur le terrain. Le sol est fait de petits cailloux posés sur la terre. Un vieil homme sort de cette maison. Il disparaît derrière des arbres. Une vieille dame passe devant moi, elle porte un petit Yorkshire dans son bras gauche.

Vers le Sud, je vois encore la rue qui va du Nord vers le Sud, une moto passe. Le long de la rue, il y a des palmiers ainsi que des appartements de couleur orangée, sur leurs balcons je vois des balustrades bleues et des pare-soleil. Des voitures sont garées, une « Twingo » jaune moutarde, une voiture rouge ainsi que d'autres grises et noires. Une rue va vers l'Ouest, je lis son nom : « Chemin des aubépines ». À l'angle de la rue, il y a un terrain avec des arbres, sur un muret je lis : « Le grand large », les lettres mesurent environ trente centimètres de haut.

Le ciel est bleu, il n'y a pas de nuages.

Dans ma galerie, il n'y a pas de porte. Je vois quelques feuilles mortes. À la frontière entre le sol du trottoir et celui de ma galerie, il y a un mégot de cigarette. Au plafond, il y a une toile d'araignée, quelques feuilles mortes sont prises dedans. Un insecte microscopique se promène sur la vitre située vers le Sud.

Quatrième appel [Alice Robert]

Je regarde vers l'Ouest, il y a un terrain de forme triangulaire sur lequel il est possible de jouer à la pétanque. Il est entouré de bancs, d'arbres et d'arbustes, leurs feuilles sont vertes ou rouges. Un couple de personnes âgées est assis sur un des bancs, la dame tient un Yorkshire à la laisse. Le petit chien est à la gauche de la dame, l'homme est à sa droite. Derrière, il y a un terrain grillagé, une jeune fille ainsi que deux jeunes hommes jouent au basket-ball. Les poteaux des paniers de basket sont de couleur bleue. Plus loin, je vois un mont avec des arbres. Des maisons orangées et rosées sont à son pied.

Vers le Nord, à environ vingt centimètres de ma galerie, il y a une cabine téléphonique, une de ses vitres est cassée. Une rue va du Nord vers le Sud, des voitures y sont garées, elles sont pour la plupart grises ou blanches. Au loin je vois une église de couleur orangée. Quelques personnes marchent sur les trottoirs, elles portent des fleurs rouges et jaunes. Il y a des appartements de couleur beige, sur leurs balcons, je vois un parasol fermé, une parabole, une antenne ainsi que du linge suspendu.

Vers l'Est, je revois la rue qui va du Sud vers le Nord, des voitures y passent. Juste en face de moi, il y a une maison de couleur orangée aux volets verts, le portail est ouvert. Une voiture grise est garée sur le terrain, il y a également des arbres. Un petit garçon court, il s'arrête devant cette maison, il fait marche arrière et se dirige vers deux dames et un jeune garçon.

Vers le Sud, il y a des habitations orangées, sur leurs balcons je vois des balustrades bleues et des pare-soleil. À un des balcons, il y a des petites fleurs rouges.

Je vois des palmiers et d'autres arbres. Une rue va vers l'Ouest, je lis son nom sur un panneau : « Chemin des aubépines ». À l'angle de cette rue, il y a un jardin, je vois une haie et un muret sur lequel est écrit : « Le grand large ». Un homme et une dame avec un Yorkshire avancent vers moi.

Le ciel est bleu, il n'y a pas de nuages.

Dans ma galerie, il n'y a pas de porte, elle a été enlevée. Je vois des feuilles mortes et des toiles d'araignées. Des feuilles mortes et une petite mouche sont coincées dans une des toiles. Un insecte microscopique court sur une des vitres.

Cinquième appel [Salima Ayad]

Je regarde vers l'Ouest, il y a une petite place de forme triangulaire sur laquelle on peut jouer à la pétanque. Elle est entourée de bancs, d'arbres et d'arbustes. Sur un des bancs, il y a un couple de personnes âgées, la dame porte un Yorkshire dans ses bras, la laisse est de couleur orangée. La vieille dame regarde son mari qui est en train de lui parler, elle l'écoute, elle ne dit rien. Elle tourne la tête, elle ne le regarde plus, mais il continue de parler. Elle est vêtue de gris et porte un manteau et des lunettes. Ses cheveux sont teints en blond, elle porte des boucles d'oreilles. Elle frotte son œil gauche avec sa main gauche. L'homme porte des lunettes de soleil, une veste et un pantalon noirs, leurs chaussures sont noires. Ils se lèvent et s'en vont. La dame marche très lentement, elle sert très fort son petit chien dans ses bras. Un autre terrain est, lui, grillagé, trois jeunes gens jouent au basket-ball, ils ont deux ballons et tentent de marquer des paniers. Plus loin, il y a un mont avec des arbres. Le soleil m'éblouit un peu. Des arbres et des maisons orangées et rosées sont au pied de ce mont.

Vers le Nord, une rue va du Sud vers le Nord, des voitures y sont garées. Au bout de cette rue, il y a une église orangée. La circulation est très lente, je vois une longue file de voitures. Des personnes marchent sur le trottoir, pour la plupart elles se dirigent vers le Sud. De nombreuses dames portent des bouquets de fleurs roses, jaunes, rouges et beiges. Une cabine téléphonique est à environ vingt centimètres de ma galerie, une des fenêtres est cassée. Un couple de jeunes gens pose un bouquet de fleurs sur une « Twingo » grise. La jeune fille est brune, elle porte une robe rouge et blanche ainsi qu'un long collier autour de son cou, elle ouvre la portière de la voiture, le jeune homme attend derrière elle. Elle sort un sac à main marron de la voiture. Elle me regarde. Le couple se dirige vers l'Ouest, je regarde donc de nouveau vers l'Ouest. Ils s'assoient sur le même banc que celui où était assis le couple de personnes âgées. Ils ont la tête l'une contre l'autre, ils ne se disent rien.

Vers l'Est, je revois la rue qui va du Nord vers le Sud, une maison orangée avec des volets verts est juste face à moi. Le portail noir est ouvert. Sur un des murets qui maintient ce portail, il y a une boîte aux lettres de couleur verte. Une voiture grise est garée sur le terrain. J'entends l'église sonner, il est 17 heures. Je vois d'autres arbres ainsi que des habitations rosées ou grises.

Vers le Sud, il y a de nouveau la rue qui va du Nord vers le Sud. Je vois des habitations orangées, avec des balcons sur lesquels il y a des balustrades et des pare-soleil bleus. Sur les toits, je vois des antennes. Des personnes passent, toujours avec des bouquets de fleurs orange, roses, rouges et beiges. Une rue part vers l'Ouest, sur un panneau, je lis son nom : « Chemin des aubépines ». Sur un muret, à l'angle de la rue, je lis : « Le grand large ».

Le ciel est bleu, j'ai chaud.

Dans ma galerie il n'y a pas de porte. Je vois quelques toiles d'araignées et des feuilles mortes. Un insecte microscopique vole autour de moi. J'entends un oiseau siffler, ainsi qu'une tourterelle qui roucoule.